Lors dâ€™une rencontre inÃ©dite Ã El Djahidia

Vers la crÃ©ation dâ€™une politique culturelle nationale par la sociÃ©tÃ© civile en AlgÃ©rie



Rencontre d'Alger sur la politique culturelle en AlgÃ©rie

Vers la crÃ©ation dâ€™une politique culturelle nationale par la sociÃ©tÃ© civile en AlgÃ©rie

Venus dâ€™Alger, de Tizi-Ouzou ou encore de Mostaganem, artistes, universitaires, Ã©crivains et intellectuels de tous bords se sont donnÃ©s rendez-vous hier, samedi 17 dÃ©cembre, Ã El Djahidia Ã Alger, pour assister Ã la premiÃ¨re rencontre sur la politique culturelle en AlgÃ©rie.

Assia Moussei, directrice de la maison dâ€™Ã©dition El Ikhtilef, a fait un Ã©tat des lieux du secteur culturel en AlgÃ©rie. Elle notamment examinÃ© le cas du secteur de lâ€™Ã©dition, en expliquant quâ€™il baigne aujourdâ€™hui dans une anarchie totale, ce qui ouvre la porte aux commerÃ§ants sans scrupule dont la motivation unique est le profit. Cela se rÃ©percute sur la qualitÃ© des livres publiÃ©s, tant sur le fond que sur la forme. Cette rÃ©alitÃ© rÃ©sulte dâ€™une absence de politique culturelle dans le pays, laquelle politique est censÃ©e portÃ©e les mÃ©canismes qui permettent une gestion efficace du secteur.

Ammar Kessab, expert en politiques culturelles, a prÃ©sentÃ© une analyse technique de la situation, et a commencÃ© par dÃ©finir la politique culturelle comme Ã©tant une action rÃ©flÃ©chie et consciente de lâ€™Etat, qui permet la dÃ©finition et la matÃ©rialisation de la notion de Â« culture Â», comme dictÃ©e par lâ€™action culturelle des citoyens. Elle est lâ€™ensemble des outils techniques qui permettent la mise en Å“uvre de cette notion de culture nationale pour rÃ©aliser les objectifs de lâ€™Etat en matiÃ¨re de culture, qui doivent Ãªtre clairement dÃ©finis, dans le but dâ€™amÃ©liorer le fonctionnement du secteur culturel et la situation des artistes.
Il a par ailleurs rappelÃ© les diffÃ©rents textes que lâ€™AlgÃ©rie a Ã©laborÃ©s, ratifiÃ©s ou signÃ©s (Manifeste panafricain dâ€™Alger, 1969 ; DÃ©claration dâ€™Alger sur la diversitÃ© culturelle, 2004 ; Plan dâ€™action de Nairobi sur les industries culturelles, 2008, etc.) et qui engagent lâ€™Etat Ã se doter dâ€™une politique culturelle claire, Ã©crite noir sur blanc et prÃ©sentÃ©e aux citoyens, ce qui nâ€™est pas le cas aujourdâ€™hui. Il a aussi prÃ©sentÃ© le cas de lâ€™Afrique du Sud, comme un exemple Ã suivre, expliquant que le modÃ¨le franÃ§ais nâ€™est pas viable pour lâ€™AlgÃ©rie pour des raisons idÃ©ologiques et techniques, tout en rappelant que seulement 0,19 % des 450 millions de dollars consacrÃ© Ã la culture en AlgÃ©rie sont consacrÃ©s aux associations culturelles.

Le romancier Samir Kassimi a pour sa part prÃ©sentÃ© un tableau noir de la situation de lâ€™artiste et de lâ€™Ã©crivain en AlgÃ©rie : pauvretÃ©, exclusion et mÃ©pris, ce qui va Ã lâ€™encontre de la Convention des droits des artistes envers laquelle lâ€™AlgÃ©rie a marquÃ© son adhÃ©sion en 2007. Lâ€™universitaire Habiba Laloui, a quant Ã elle prÃ©sentÃ© la convention de 2005 sur la protection et la promotion des expressions de la diversitÃ© culturelle, une convention phare, puis sâ€™est questionnÃ©e pourquoi lâ€™AlgÃ©rie ne l'a pas encore ratifier.

Un dÃ©bat a par la suite Ã©tÃ© lancÃ©. Intellectuels issus de diffÃ©rentes sensibilitÃ©s idÃ©ologiques ont partagÃ© les mÃªmes prÃ©occupations, pour demander quâ€™une politique culturelle nationale soit dÃ©finie dans les plus brefs dÃ©lais. Au total, 17 recommandations, qui vont Ãªtre intÃ©grÃ©es dans la feuille de route sur la politique culturelle en AlgÃ©rie, ont Ã©tÃ© Ã©laborÃ©es. Cette feuille de route sera diffusÃ©e Ã grande Ã©chelle, notamment auprÃ¨s des institutions internationales. Elle sera le fruit dâ€™un cycle de rencontres qui vont se poursuivre tout au long des 3 prochains mois. Une copie sera envoyÃ©e aux autoritÃ©s concernÃ©es du pays, libre Ã elles de la prendre en compte ou pas, lâ€™essentiel, dâ€™aprÃ¨s les participants, câ€™est de jouer un rÃ´le, en tant que sociÃ©tÃ© civile, et de participer Ã lâ€™Ã©dification dâ€™une politique culturelle nationale forte, qui rend Ã lâ€™artiste sa dignitÃ©, et qui se soit au service du citoyen et de sa culture.



Posté par : alger-culture, le December 18 2011 12:37:29